

BASKET Hier soir, les Voironnaises se sont inclinées face à Perpignan (63-52) en demi-finale du Final four

« Elles se sont vraiment battues »



Malgré une belle résistance, les Voironnaises ont été dominées physiquement. Aujourd'hui, elles vont essayer de redresser la tête face à Calais, pour l'honneur. Le DL/J.-J. F.



À leur arrivée au Parc des expositions de Perpignan, les Stellistes ont été accueillies par leurs plus fidèles supporters. Une rencontre qui a duré quelques minutes. Les joueuses sont ensuite isolées pour se concentrer. Photo Le DL/J.-J. F.



« Faites-vous plaisir », tels ont été les mots d'Éric Lalande quelques minutes avant le coup d'envoi de la partie. Photo Le DL/J.-J. F.



La meneuse de l'Étoile de Voiron contemple à distance la joie des Toulousaines qui se sont qualifiées pour la finale. De quoi donner des idées. Photo Le DL/J.-J. F.

Il n'étaient pas bien nombreux mais ils ont su faire du bruit, beaucoup de bruit. Hier, quelques supporters voironnais ont fait le déplacement jusqu'au Parc des expositions de Perpignan pour pousser les Stellistes, à l'occasion de cette demi-finale du Final four.

Opposées à Perpignan, les joueuses de Bertrand Parvaud n'ont pu résister au tempo imprimé par la formation catalane (63-52). Dans les tribunes, Sébastien et Valérie Mercier ont fait chauffer la corne de brume et donné de la voix. Leur fille, Laure Mercier, numéro 8 sur le dos, était sur le parquet hier soir. « C'est déjà beau de se retrouver à ce niveau. Laure a fait une très belle saison. C'est sa première année en Ligue 2. Pour elle, c'est aussi un match particulier. Elle est très amie

avec Isabelle Strunc qui joue avec Perpignan. Elles se sont connues au Centre fédéral et sont restées très proches. C'est sympa de les voir jouer l'une contre l'autre », s'égosillait le beau-père alors que bleu et blanc tenaient la dragée haute aux Catalans dans la bataille des supporteurs.

Certains étaient maquillés, d'autres avaient même préparé une banderole. En vain. Au buzzer final, la déception pouvait se lire sur les visages. « Qu'est-ce que tu veux faire... Elles étaient plus fortes que Voiron. C'est tout », soufflait Amel Bouderra, la sœur de Faeza, la meneuse de jeu et capitaine de l'Étoile. Venue de Charleville-Mézières, où elle est joueuse de basket, Amel s'est précipité dans les bras de sa sœur pour la réconforter. « Elle est déçue, c'est normal.

Quand je vois le match qu'elles ont fait, je dis respect. Elles se sont vraiment battues comme des chiennes en défense. Maintenant, il va falloir qu'elles récupèrent », ajoutait-elle, les yeux encore rougis par l'émotion. Amel ne pourra pas assister à la petite finale de cet après-midi contre Calais (13 h 30), faute de train pour remonter jusqu'à Charleville.

Mais les Stellistes pourront quand même compter sur le soutien de Kathleen Bourdin. Celle qui évoluait dans les rangs voironnais l'année dernière a réservé deux journées pour encourager ses anciennes coéquipières. Et, elle positivait, malgré tout : « Tout n'est pas perdu, il reste encore la petite finale. Elles ont tellement envie de rentrer avec une médaille. » L'étoile en rêve.

De Perpignan, Jean-Jacques FÉRAL



Ils étaient peu nombreux les supporteurs voironnais mais ils ont donné beaucoup de voix pour encourager leurs protégées. Malgré la déception, ils seront à nouveau présents, aujourd'hui, dans les travées du Parc des expositions de Perpignan, pour soutenir les Voironnaises contre Calais. Photo Le DL/J.-J. F.



Pour soutenir leur équipe à Perpignan, les supporteurs Voironnais avaient préparé une banderole qu'ils ont agitée tout au long du match depuis les gradins. Des encouragements qui n'auront malheureusement pas suffi aux joueuses pour aller battre les favorites sur leur terrain. Photo Le DL/J.-J. F.